

Qu'on le regarde depuis la plaine ou qu'on se promène à l'intérieur de ses remparts, Lacoste possède un charme inimitable, celui de l'authenticité.

En bref...

Lacoste édifié sur un site très ancien, implanté au pied d'une corniche calcaire possède une situation exceptionnelle. Exposé au soleil, protégé du mistral et à proximité d'une importante source aux eaux pérennes. Le village doit en partie sa réputation à la qualité exceptionnelle de la pierre calcaire tendre et claire extraite de ses carrières et qui généra avec l'agriculture une activité économique propice au développement de la communauté. Ayant subi comme l'ensemble de la région les calamités du XIV^{ème} siècle « pestes, guerres et brigandages », Lacoste fut repeuplé dès la fin du XV^{ème} siècle par des vaudois venus des hautes vallées alpines. Ces vaudois ralliés à la réforme en 1532 furent le prétexte de la mise à sac du village lors de l'expédition décidée par le Parlement d'Aix en 1545. A noter que Lacoste, contrairement aux localités voisines se trouvait en Provence et de ce fait rattaché à la Couronne de France dès 1481, alors que le Comtat Venaissin ne le sera qu'après la Révolution de 1789.

Lacoste est un lieu chargé d'Histoire et son patrimoine inspire de nombreux artistes locaux mais aussi de passage.

Population : 421 habitants

Superficie : 1 100 ha

Altitude : 300 mètres

Le nom des habitants : Lacostoises(es)

Marché : le mardi matin sur la place de l'église de mai à septembre

Fête votive : le dernier week end de juillet

Le village se visite à pied. Stationnement gratuit au parking paysager (GPS : N 43°50'6 – E 5°16'19)

Lacoste est au cœur du **Parc Naturel Régional du Luberon** et fait partie de ce patrimoine naturel, paysager et architectural d'exception.

A découvrir, à visiter, à voir...

Le Château

Les remparts (XIV^{ème} siècle)

Portail de la Garde (XIV-XV^{ème} siècle)

Portail des Chèvres (XIV-XV^{ème} siècle)

Beffroi (1550)

Eglise Saint-Trophime (XII-XIII^{ème} siècle)

Calvaires

Temple (XIX^{ème} siècle)

Lavoirs

Place de l'Eglise

Place de l'ancien Temple

Rue Basse

Rue Saint-Trophime

Rue du Four

Café de France (XIX^{ème} siècle)

Le Château

Le village est surplombé par le Château dont l'occupation remonte à l'époque gallo-romaine (indices archéologiques existants). Resté aux Simiane jusqu'au XVI^{ème}, le Château est légué en 1716 par Isabelle Simiane à son cousin Gaspard François de Sade, Seigneur de Saumane et de Mazan, également grand-père du divin Marquis, Louis-Aldonse Donatien. En 1766, Sade entreprend la restauration et l'embellissement de l'édifice mais ne fait que de brèves visites à Lacoste. Pillé à la Révolution, ce dernier est vendu au Marquis de Rovère. En 1816, sa veuve vend le château en ruine... sans portes, fenêtres, ni fers et partiellement couvert de toiture, à Pierre Grégoire, agriculteur et celui-ci à un maçon de Lacoste, Cyprien Jean. Le Château est alors démolí et ses matériaux sont réutilisés dans certaines maisons du village.

De 1952 jusqu'à sa mort, André Bouer, professeur des collèges, en devient propriétaire et consacre sa vie à sa restauration. En 2001, Pierre Cardin achète le Château et entreprend un grand travail de consolidation et de sécurisation du site. Depuis, la cour du Château et ses carrières attenantes accueillent, chaque année, un Festival de musique et de théâtre. En période estivale, vous pouvez visiter un des appartements du Marquis de Sade et découvrir des meubles de la collection privée de Pierre Cardin, des œuvres d'art contemporain sélectionnées par le couturier et admirer de superbes vues depuis les terrasses du Château sur la vallée du Calavon.

La Forêt des Cèdres

Située sur le Petit Luberon, la Cédraie communale de Lacoste s'étend sur 207ha.

Elle est composée de *Cedrus Atlantica* (cèdres de l'Atlas).

En 1861, des graines récoltées dans le Moyen Atlas Algérien furent plantées sans grands moyens par les forestiers et les habitants. Cette forêt est l'une des plus belles d'Europe.

Pour découvrir sa flore et sa faune, un sentier botanique a été aménagé sur la crête du Luberon accessible par le chemin de la Forêt en suivant le D36 à la sortie de Bonnieux (en direction de Lourmarin).

Au départ du parking de la Valmasque à Lacoste, vous trouverez de nombreux sentiers de randonnées balisés (D106).

Et depuis peu, avec le concours de la Communauté de communes Pays d'Apt Luberon, avec l'aide du Parc Naturel Régional du Luberon et des communes de Bonnieux, Lacoste et Puget-sur-Durance, de nouveaux aménagements des « Sentiers de la forêt des cèdres du Petit Luberon » permettent désormais l'accès à ce site naturel emblématique pour les personnes en situation de handicap moteur, visuel, auditif ou mental.

Une boucle principale en sous-bois sur 1 200 m et 5 aires ludo-pédagogiques d'interprétation offrent à tous la possibilité de découvrir la beauté des paysages, le plaisir d'être en forêt, les richesses de la faune et de la flore dans ce site naturel emblématique.

Les carrières et Louis Malachier

A proximité du Château, dans un cabanon, vivait à la fin du XIX^{ème} siècle Louis Malachier, meunier et sculpteur de génie. C'était un homme modeste qui n'avait d'autre ambition que son amour de la pierre, du rêve et de la liberté. Terre de prédilection, ce lieu lui procurait la matière brute à façonner. En ce temps-là, l'exploitation des carrières de pierre était florissante, Lacoste comptait de nombreux carriers.

Découvrez aussi les **deux lavoirs du village de Lacoste**, l'un en bordure de la route de Bonnieux et le second retranché dans les terres proche de la route de Goult, juste avant le hameau de Saint Véran.

Nous vous proposons ici un parcours guidé dans le centre historique du village de **Lacoste**.

* Partez de l'**Eglise Saint Trophime** (XIIème-XIIIème siècle) située à l'extérieur de l'enceinte médiévale et moderne du village. Sépulture des anciens seigneurs de Lacoste, issus de la puissante famille de Simiane, c'est un édifice complexe remanié à plusieurs reprises. Les parties d'époque romane sont encore visibles au niveau du chevet, le long du mur nord construit en petits moellons assisés et à l'intérieur (voûte légèrement brisée et décors sculptés). L'entrée actuelle, dans la façade sud, résulte d'une reconstruction au XVIIème siècle qui a remplacé le portail roman. Entrez et admirez...

* En sortant de la place de l'Eglise, prenez la **rue caladée** qui monte vers le Château en passant par le **Portail de la Garde** (XIV-XVème siècle) reconstruit en même temps que l'enceinte villageoise vraisemblablement dans la deuxième moitié du XVIème siècle.

Après avoir franchi cette entrée défendue par une tour carrée et surmontée d'une bretèche décorative, les premières façades illustrent la superposition des époques et des styles architecturaux.

A votre droite, un **portail médiéval entamé** a subi des réaménagements plus tardifs et contient les premiers dispositifs villageois partiellement engravés dans la roche.

* Soulignons, depuis les années 1970, la présence d'une école des arts créée par l'artiste peintre américain Bernard Pfriem qui tomba amoureux de la région, de Lacoste et de ses habitants, reprise depuis 2002 par **Savannah College of Art and Design**, une université américaine d'enseignement des arts située en Géorgie et depuis 2012 à Hong-Kong. Aujourd'hui, le campus à Lacoste accueille chaque trimestre plus de 80 étudiants, en session de 8 semaines, pour étudier les arts plastiques, l'architecture, la photographie... et de nombreux artistes y exposent dans les galeries aménagées dans la rue Saint Trophime. Récompensé par l'Unesco pour son travail en conservation du patrimoine, SCAD a rénové de nombreux bâtiments emblématiques dans le village.

* Plus haut, à votre gauche, on devine un superbe **portail roman en plein cintre** dont les décors ornant le larmier ont été démaigris. La belle facture de cette pièce désigne le rang social élevé du propriétaire possédant sa demeure à proximité de l'entrée du village.

* Continuez jusqu'au **Beffroi** (1550), en longeant les façades du XVIème siècle d'inspiration encore médiévale, et des jardins créés à l'emplacement de maisons détruites. Recouronné d'un **Campanile** à une époque récente, le Beffroi marque l'entrée de l'espace seigneurial, le noyau castral. Protégée par sa propre enceinte, l'aire est vaste et contient autour du Château des terrasses et des fosses en partie déblayées au XXème siècle.

* Prendre la ruelle sous le Campanile qui vous conduit à la **table d'orientation** puis au Château.

Le **Château**, restauré, conserve un aspect ruiniforme et son intérêt historique.

Au pied de la façade orientale du Château, les parties subsistant au nord sont les plus anciennes et correspondent à la phase médiévale du roman tardif.

On peut encore discerner l'entrée d'origine remaniée par l'accès actuel.

Cet accès était protégé en hauteur par un dispositif arasé et accessible à partir d'une rampe taillé dans la roche.

La haute façade contient des sous bassement anciens mais doit être daté des XV-XVIème siècle et résulte des extensions diverses mentionnées par les textes entre 1406 et 1559.

A l'extérieur sud la haute tour a été édifiée en 1613 par Claude de Simiane sur les ruines d'une tour ronde.

L'ensemble a subi des améliorations conduites à partir de 1765 par le Marquis de Sade.

Du côté de la plateforme, où est la courtine a été totalement reconstruite au XXème siècle sur les vestiges médiévaux conservés au niveau du portail.

Les douves protègent l'accès au site qui mène à une avant cour puis à la partie résidentielle du Château.

Le contournement par la façade ouest permet d'apprécier la qualité de l'enceinte du village adossée au périmètre castral et animée d'archers et d'une élégante tour d'angle. De cet endroit, un panorama imprenable sur le Ventoux, le Luberon et les villages perchés s'offre à vous....

* Dans la plaine, admirez un des fleurons de ce territoire d'exception : **Maison Basse**, ancienne hostellerie et carrosserie du Château.

* Descendez par le chemin emprunté sous le Campanile et poursuivez votre ascension jusqu'au **Portail des Chèvres** (XIV-XVème siècle) qui ouvre au sud et constitue l'entrée haute du village.

Cet accès intègre encore des parties anciennes mais a été recomposé au XVIème siècle comme l'indique la tour ronde munie de bouches à feu.

* Revenez sur vos pas et continuez vers la **rue du Four** en passant à nouveau devant le Campanile puis tournez à droite au coin de l'**ancienne boulangerie** vers la **place de la Mairie** avec au passage plusieurs maisons du XVIème siècle dont l'organisation interne a en partie subsisté. Avancez-vous jusqu'au **Temple** (XIXème siècle) devenu salle des fêtes et salle des associations, à 200m en remontant le long de la route. Sur la façade, un panneau retrace l'histoire des Vaudois dans la région.

* Revenez par la **rue Basse**, vers la place de l'**Ancien Temple**, également maison commune. Il fut détruit sur ordre de Louis XIV en juillet 1665.

De cette place, vous avez à nouveau une vue exceptionnelle sur la **Plaine**.

Ce paysage présente l'avantage de livrer une image conforme à une réalité historique vieille de plusieurs siècles et dont l'organisation humaine et économique reste visible. Au-delà et sur votre droite, des passages privés descendent sous les anciens remparts (XIVème siècle).

L'un d'eux possède une magnifique entrée d'époque romane surmontée d'un larmier décoratif. Cette porte noble se caractérise par ses claveaux originaux à crossettes qui rappellent les exemplaires du Fort de Buoux et du Vieil Oppède.

Enfin, laissez-vous guider par votre propre curiosité